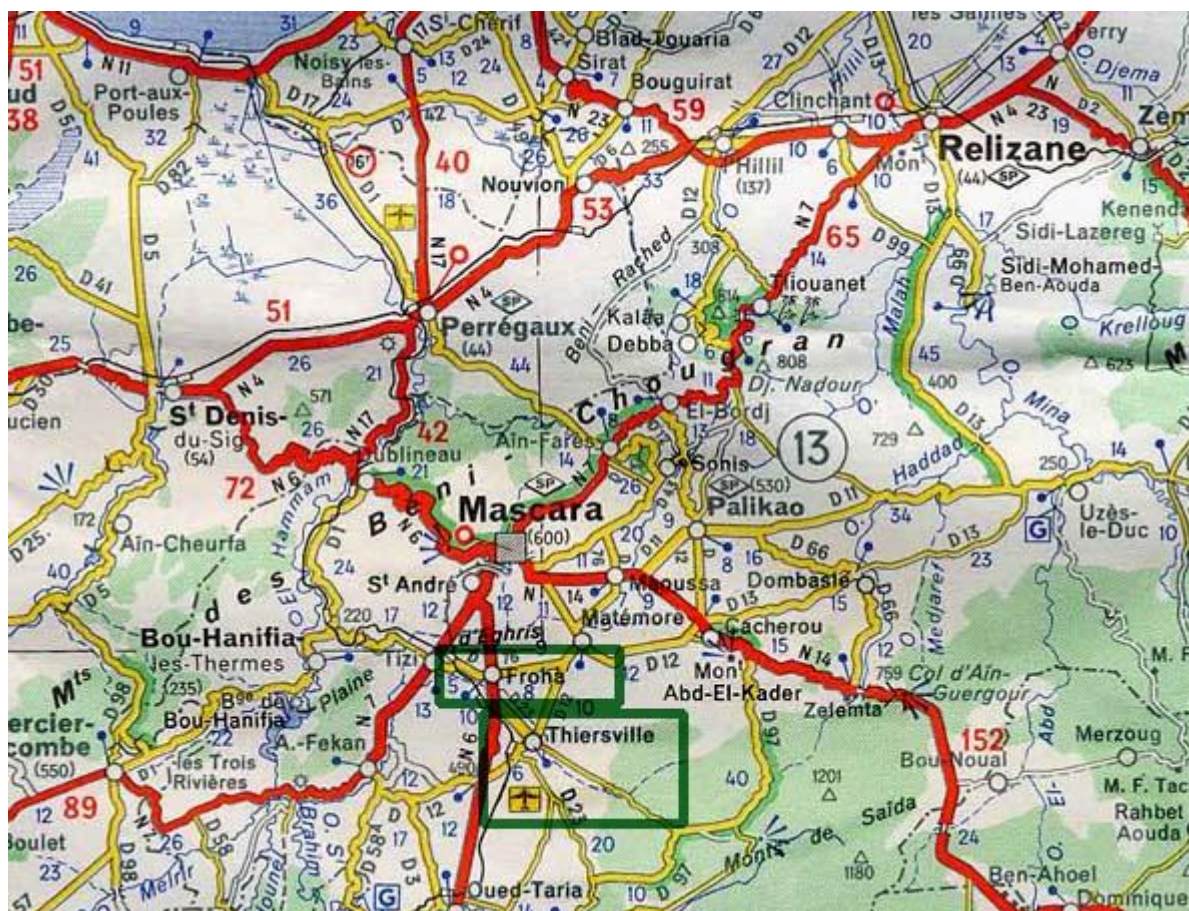


« Non au 19 mars »

VOICI quelques articles de presse ou de donateurs retenus à votre attention :

1/ Le village de FROHA

A 458 mètre d'altitude, dans l'Ouest algérien, **FROHA** est situé au Sud de MASCARA, à 12 Km, sur la Route Nationale n° 6. Cette localité est proche de THIERSVILLE, 8 Km au Sud-est



Gros plan sur cette petite ville, située entre MASCARA et SAÏDA, dans une région où il ne pleuvait guère, le domaine de la steppe où rien ne poussait hormis des lentisques et de l'alfa.

Ce sont plusieurs barrages qui avaient fait de **FROHA** cette localité souriante, émaillée de vergers. Le village avait été créé en 1874. Il s'appelle aujourd'hui SIDI AMAR.

Climat semi-aride sec et froid

HISTOIRE

ATTIA, **FROHA** Supérieur, THIERSVILLE. Ces trois noms désignent le même endroit. Ils ne diffèrent qu'au point de vue chronologique.

Histoire ancienne

Du côté de MAKDA à 20 km à l'Est de THIERSVILLE on a découvert naguère deux cités romaines de grandeur inégale. On a même trouvé non loin de là, des pièces de monnaie de l'époque.

Présence turque 🇹🇷 1515-1830 Berbérie

ATTIA est le nom de l'ancien village, situé jadis dans la grande plaine d'EGHRIS. Il était peuplé par les HACHEM depuis le 15^{ème} siècle. Les HACHEM étaient les descendants directs des conquérants arabes du 11^{ème} siècle. La région de SAÏDA, par contre, était peuplée d'arabo-maroco-berbères ; celle d'ORAN et surtout celle d'ALGER d'arabo-turcs. Les HACHEM se divisaient en deux fractions :

- Les HACHEM CHERAGA (nom venant de Chott el Chergui) ou HACHEM de l'Est,
- Les HACHEM GHARABA (nom venant de Chott el Gharbi) ou HACHEM de l'Ouest.

La limite des deux fractions était MATEMORA (le silo). On trouve encore tout près du centre de MATEMORE des silos très bien entretenus.

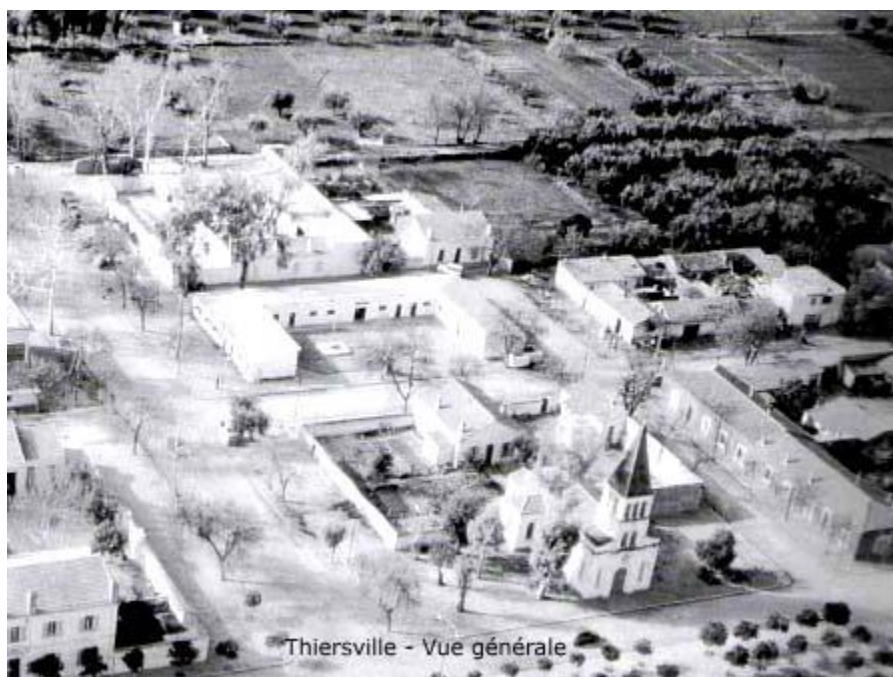
Lors de la conquête de 1830, les HACHEM GHARABA avaient pour grand chef EI HADJ Mohamed Ben MESSABAL, lequel exerçait son commandement sur vingt Caïds. ABDELKADER Ould BOUZIANE petit-fils d'EI Hadj Mohamed fut le Caïd des GUERDJOUR (au Sud de THIERSVILLE).



FROHA SUPÉRIEUR

Le pays de FROHA du nom de l'oued qui le traverse avant de se perdre dans le sol de la plaine d'EGHRIS, se trouvait primitivement à l'Ouest de TIZI

L'endroit appelé THIERSVILLE, l'ancien ATTIA reçut le nom de FROHA Supérieur toujours à cause de la rivière de ce nom qui passe à 700 mètres du village où elle est traversée par la route de MATEMORE.



THIERSVILLE

Quand les Français arrivèrent en Algérie en 1830, ils trouvèrent les massifs montagneux occupés principalement par les anciennes populations du Maghreb, les Berbères, refoulés jadis par la conquête arabe et réfugiés derrière le rempart resté inexpugnable de leurs montagnes : la Kabylie et l'Aurès avaient conservé la race berbère à peu près pure.

Les plaines du TELL et les Hauts Plateaux étaient en revanche occupés par une population sédentaire ou nomade dans laquelle le sang arabe se montrait fortement représenté. Enfin l'élément Juif et l'élément Turc se trouvaient à peu près confinés dans les villes.

De 1830 à 1837 la conquête française occupa successivement les villes, les plaines, les montagnes, domptant tour à tour les Turcs, les Arabes et les Berbères. C'est en 1831 que les Français arrivèrent à ORAN.

La haute plaine de MASCARA, qui avait été le centre de la résistance arabe, fut colonisée plus tard que celle de TLEMCEM, plus tard que celle de BEL ABBES.

En 1833, les HACHEM font leur soumission au Maréchal CLAUZEL et un escadron de Spahis ne tarde pas à établir son cantonnement sur les terres abandonnées par les nomades et leurs troupeaux, au pied d'un mamelon surmonté d'une Koubba.



Bertrand CLAUZEL (1772/1842)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrand_Clauzel

Les soldats commencent aussitôt des travaux de défrichement et se livrent à la culture.

Sans doute la banlieue de MASCARA fut cultivée dès 1841, et, pour assurer les communications avec PERREGAUX, DUBLINEAU fut créé en 1851 ; mais la véritable exploitation agricole ne commença qu'après 1870. Cette là fut créé PALIKAO, puis vinrent, en 1873, FEKAN, TRARIA et FRANCHETTI ; en 1874 ce fut le tour de FROHA.

Le village de **FROHA** fut fondé en 1874 ; il forme une section de la commune mixte de MASCARA. Il est situé dans la plaine d'IGHRISS, à 10 Km de MASCARA, sur la route de SAÏDA, dont il forme la première étape. FROHA Supérieur est bien plus ancien, puisqu'il perdit son nom en 1878 pour prendre celui de THIERSVILLE.

Extrait du rapport PEYERIMHOFF (Source CDHA- transmis par M Hervé NOËL)

FROHA

Superficie : 1 026 hectares divisés en 28 concessions agricoles et 6 lots industriels.

Origine des terres : Prélevées sur le douar-commune FROHA ; 283 ha 86 ont été acquis à l'amiable au prix de 13 317, 50 francs ; 234 ha 86 par voie d'échange et pour lesquels il a été donné en compensation 230 ha 10 a 20 et une soulte de 460 francs. 133 ha ont été laissés à ceux qui le détenaient et le surplus, 374 hectares, appartenaient à l'Etat.

Dépenses d'installation : 89 800 francs

Peuplement primitif : 13 immigrants et 21 algériens, sur lesquels 5 immigrants et 11 algériens sont restés en possession.

Eléments nouveaux : 2 indigènes

Mouvement de la population : 95 habitants en 1881, 292 habitants en 1901, dont 152 français, 79 indigènes, 8 marocains et 53 étrangers.

-Naissances : de 1876 à 1901 = 126,

-Décès : -d°- = 84,

Situation économique :

Superficies complantées en céréales (1) : 1 417 hectares,

Vignes..... : 53 ha,

Jardins (cultures maraîchères)..... : 47 ha,

- (1) Dans ces chiffres sont compris près de 500 ha acquis par les colons de FROHA en dehors du périmètre de colonisation.

Bétail :

Bœuf.....170,

Moutons et Chèvres..... 969,

Chevaux et Mulets..... 109,

Matériels agricoles :

Charrues.....170 valant 17.000 francs,

Autres instruments agricoles..179 valant 60.000 francs,

Constructions agricoles..... 64 valant 268.000 francs,

Observations générales :

Dans les premières années de sa création, le centre de FROHA a été très éprouvé par les fièvres paludéennes. Des travaux d'assainissement, des plantations d'arbres, et l'installation d'un bassin-filtre pour les eaux d'alimentation ont amélioré sensiblement l'état hygiénique et mis le centre dans des conditions de salubrité satisfaisantes. Par leur énergie et leur travail, les colons de FROHA ont réussi à se créer une certaine aisance.

Les jardins et les vergers sont irrigués au moyen d'un canal qui amène les eaux de l'Oued FROHA et permettent aux colons de se livrer aux cultures maraîchères et fruitières.

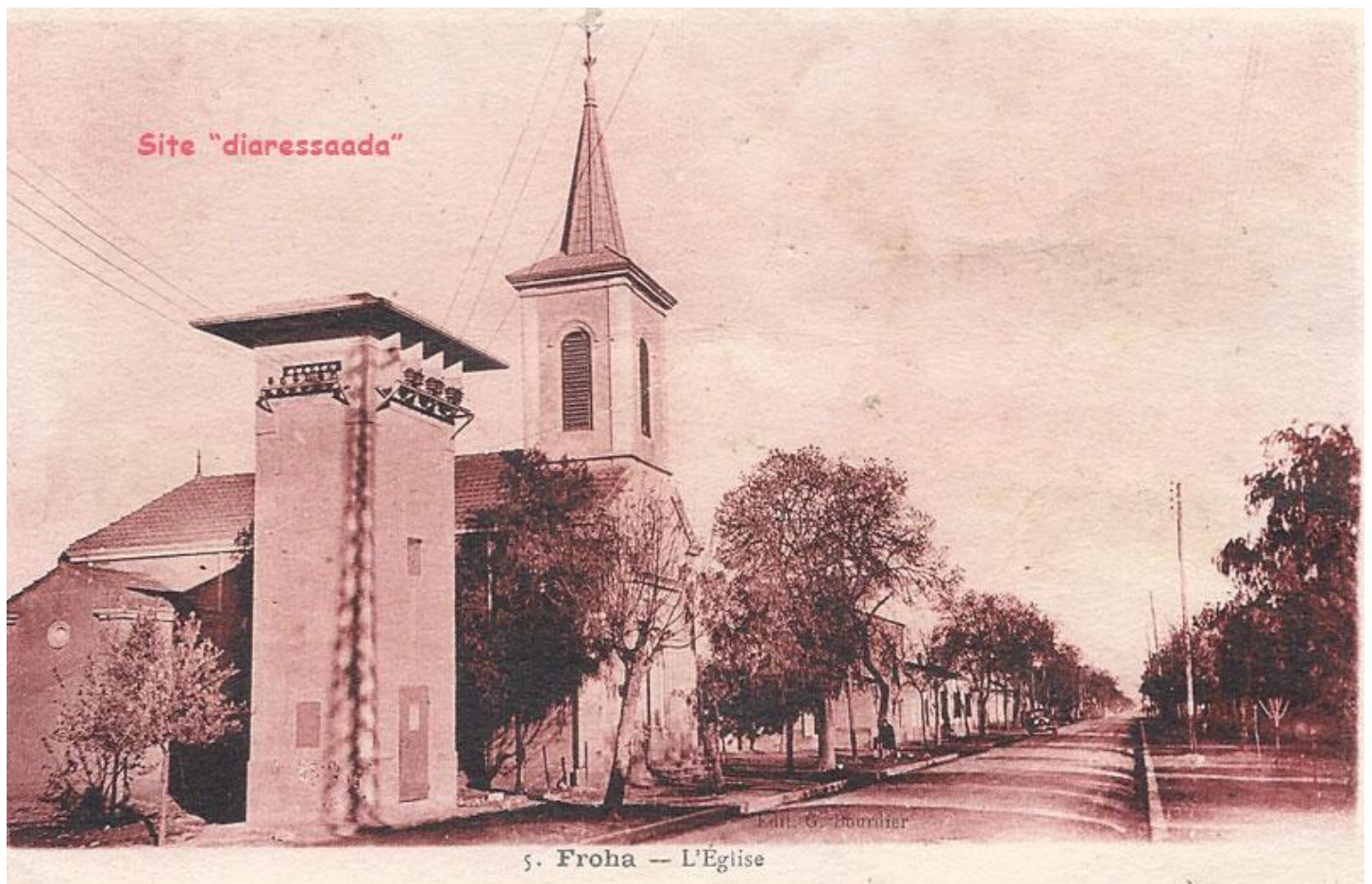
BASSIN de FROHA



Il s'agissait du grand bassin d'irrigation, dont l'eau propre était glacée, bien qu'au fond il y avait de la vase...

La haute plaine de MASCARA reçut donc les éléments essentiels de sa colonisation dans une période assez restreinte, de 1873 à 1878. Le chemin de fer suivit immédiatement les colons : en 1879 était inauguré la ligne de PERREGAUX à SAÏDA (120 km), MASCARA était relié à cette ligne par un embranchement de 12 km.

L'église : Annexe de la paroisse de THIERSVILLE, doyenné de MASCARA.



Eglise de FROHA

Le dimanche 28 avril 1901, l'abbé ROUYRE ; curé de THIERSVILLE, faisait spontanément, auprès des autorités et des habitants de FROHA, une démarche ayant pour but l'établissement d'un service religieux en ce centre. Cette démarche n'ayant pas abouti, le résultat fut communiqué au chanoine GOISBAULT, vicaire général du diocèse. Dans l'intervalle compris entre ces deux dates, une tentative du même genre était faite à MATEMORE et obtenait un grand succès. En 1902, M. BONAFFOS DE LATOUR, administrateur de MASCARA, annonça au curé de THIERSVILLE : « *La commune mixte vous donnera 50 francs, cette année, une fois pour toutes. Vous commencerez le service religieux à FROHA. Et puis les années suivantes, vous vous arrangerez comme vous pourrez...* »

L'église SAINT-LOUIS fut bénite par Mgr CANTEL, le lundi 18 mai 1903 et le service religieux inauguré le dimanche 5 juillet. Le curé de THIERSVILLE obtint 60 francs de la population de FROHA pour une année de service religieux qui commença, dans un lieu de culte entièrement vide en dehors de l'autel et du confessionnal.

Au bout de quelques années, Madame BOUSQUET, belle-mère de M. MOLINIER, donna 100 francs et l'on acheta l'indispensable, sauf le calice, la pierre sacrée, et les ornements qui furent fournis par le curé de THIERSVILLE, l'abbé ROUYRE, propriétaire des objets.

« *A FROHA, la population aurait voulu le service religieux gratuitement...* », remarque-t-on dans un rapport du curé de la paroisse établi en 1910. Le desservant devra pendant plusieurs années se contenter des quêtes effectuées à l'église : « *Le gouvernement vous donne 1800 francs, vous devriez faire le service pour rien, vous êtes assez payé.... Avec ce qu'on vous donne à MATEMORE, vous pouvez faire le service des deux annexes...* ».

Dans le même rapport, le curé relate que « *de l'aveu de M. MOLINIER, le plus riche propriétaire de FROHA, on pourrait donner davantage, mais personne ne veut passer le premier...* ».

De 1901 à 1909, le curé de THIERSVILLE effectuera au total 127 premières communions à l'annexe de FROHA.

Mai 1924. Visite pastorale de Mgr DURAND.

Il y eut de l'empressement, de la foi et même de la piété filiale pour orner l'église et faire entendre de beaux cantiques. Cette annexe de 100 habitants avait un trait distinctif qu'il était intéressant de signaler. En effet la communauté comptait 50 associés de l'œuvre des Vocations sacerdotales et ainsi mérita la gloire d'être citée par Monseigneur à l'admiration et à l'imitation de tous.

1949. Le Grand Retour.

Le plus pittoresque fut la procession au barrage de BOU-HANIFIA : le groupe de FROHA qui apportait la statue, s'engagea lentement sur le barrage même, la population de BOU-HANIFIA suivit, et quand la Vierge fut au milieu du mur gigantesque, face à l'immense lac qui s'étend jusqu'aux TROIS RIVIERES, tous les pèlerins tournés vers la protectrice de l'Oranie, les bras en croix, multiplièrent les Ave Maria pour attirer la bénédiction divine sur les travailleurs du barrage lui-même dont les eaux devaient fertiliser la vallée de l'Oued EL-HAMMAM et la plaine de l'HABRA...

Le 23 mars 1960, lors de sa dernière visite pastorale officielle à THIERSVILLE, Mgr LACASTE se rendit à FROHA, où le défilé des confirmands ne fut pas long mais où la communauté fut si heureuse de montrer sa joie d'avoir sa place dans la tournée de confirmation. C'était peut-être une récompense... Le curé ne cacha pas que, de ses trois annexes, « *c'était incontestablement FROHA qui donnait le meilleur exemple d'une pratique religieuse régulière...* ».

Cette église était desservie par l'abbé HAMON MEVEL – (Catholiques 115) -

La Commune Mixte



MASCARA était le siège administratif de la Commune Mixte dont le village de FROHA dépendait depuis 1874 et cela jusqu'à 1956.

AERODROME

Durant la Seconde Guerre Mondiale, les américains et les Anglais parlent quelques fois d'un aérodrome à FROHA et associent FROHA et THIERSVILLE. Ils en parlent souvent dans le cadre des convois et des entraînements de planeurs Horsa ou Waco Hadrian.

Il se pourrait (peu probable) que FROHA désigne THIERSVILLE.

FROHA est peut-être un aérodrome créé par les Américains et disparu par la suite.

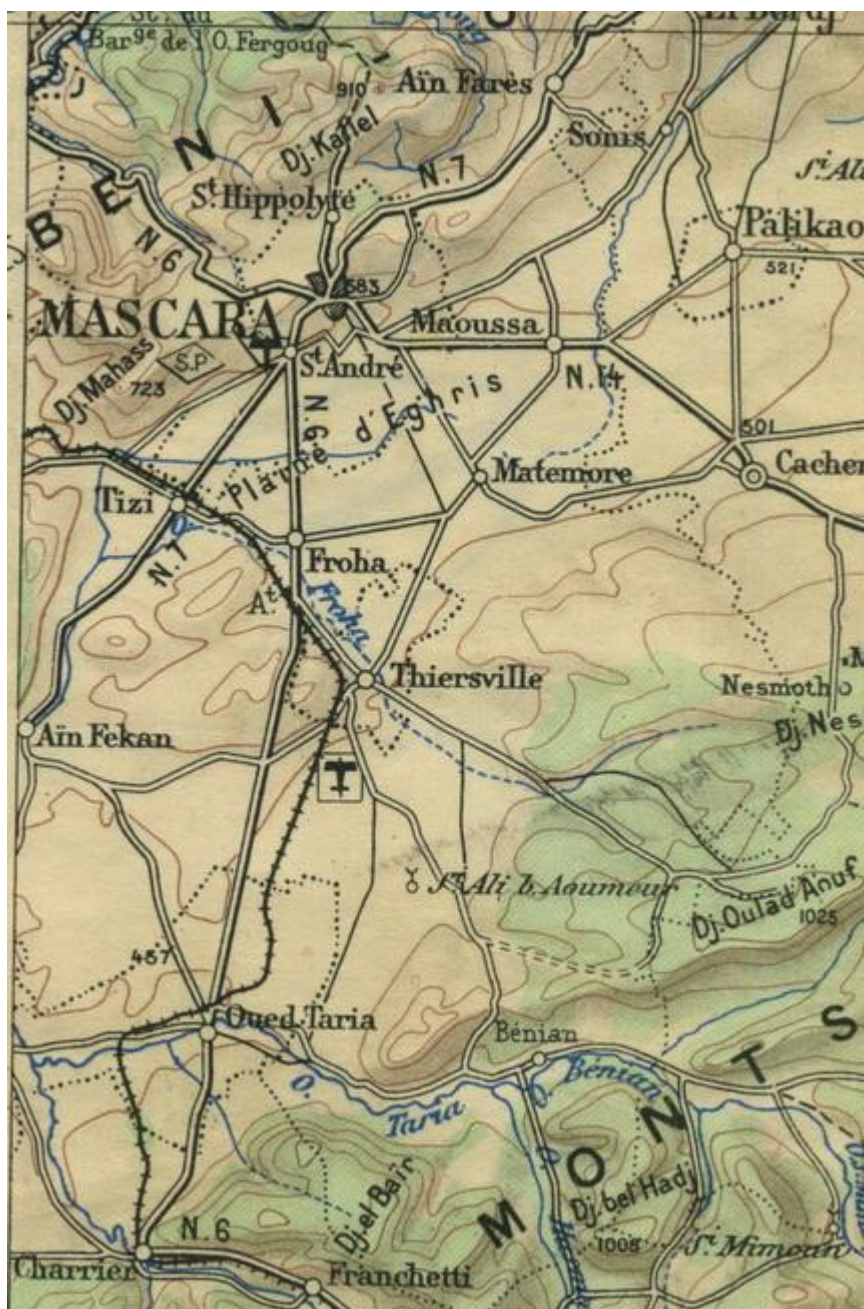
Sur la carte jointe on voit qu'il aurait été possible d'implanter un aérodrome dans la plaine d'EGHRIS. Il y avait un aérodrome à MASCARA (Saint-André), trop petit pour accueillir des planeurs de transport.

Le mystère reste entier. Qu'en penser ?

Source : Pierre JARRIGE.

Autre source relevée sur un blog : « Située en Algérie, entre Mascara et Saïda, à 72 kilomètres au Sud-est de LARTIGUE, l'aérodrome de THIERSVILLE fut créé en janvier 1943 par les Américains, après le débarquement d'Afrique du Nord. Les alliés, après s'être installés à LARTIGUE, prirent quelques mesures de défiance vis à vis des marins aviateurs, ne se ralliant

pas assez rapidement ni assez clairement aux libérateurs. Les Français se retrouvèrent quasiment sans activité, tandis que des terres furent réquisitionnées auprès du village du même nom, créant une base satellite de Lartigue, disposant quand même de deux pistes croisées, les 01/19 de 2400 mètres et 09/27 de 1700 mètres, en bitume dans les deux cas. D'avril à octobre 1944, elle accueillit l'EPV et les formations provisoirement évacuées de Lartigue. Mise en gardiennage le 1er octobre 1946, elle restait prévue comme base de repli de l'escadrille 54 S, en cas de guerre".



DEPARTEMENT

Le département de **MOSTAGANEM** fut un département français d'Algérie entre 1957 et 1962, ayant pour code **9F**.

Considérée depuis le 4 mars 1848 comme partie intégrante du territoire français, l'Algérie fut organisée administrativement de la même manière que la métropole. C'est ainsi que pendant une centaine d'années, **MOSTAGANEM** fut une sous-préfecture du département d'ORAN jusqu'au 28 juin 1956, date à laquelle ledit département fut divisé en quatre parties, afin de répondre à l'accroissement important de la population algérienne au cours des années écoulées.

L'ancien département d'ORAN fut dissous le 20 mai **1957** et ses quatre parties furent transformées en départements de plein exercice. Le département de **MOSTAGANEM** fut donc créé à cette date, et couvrait une superficie de 11 432 km² sur laquelle résidaient 610 467 habitants et possédait cinq sous-préfectures, CASSAIGNE, INKERMANN, **MASCARA**, PALIKAO et RELIZANE.

L'arrondissement de **MASCARA** comprenait 13 centres : AÏN FARES – AÏN FEKAN – BOU HANIFIA – DUBLINEAU – **FROHA** – MAOUSSA – MASCARA – MATEMORE – OUED TARIA – OUED EL HAMMAM – SAINT ANDRE DE MASCARA – THIERSVILLE – TIZI -

■ ■ MONUMENT AUX MORTS ■ ■



Le monument aux Morts de MASCARA a été transformé : le poilu remplacé par un grand livre. Le poilu et les bas-reliefs sont installés Place du XV^e Corps à Saint-Raphaël.

Le relevé n° 57191, de la Commune mixte de MASCARA, mentionne **682 noms de soldats "MORT pour la France"** au titre de la guerre 1914/1918. **Nous avons relevé ceux natifs du village de FROHA, à savoir :**

■ ■ BEN HABOU Mohamed (Mort en 1916) – BEN DAHOU Mohammed (1916) – BEN GUEDDA Abdelkader (1915) – BENARBA Bouziane (1914) – BENAROUBA Abdallah (1917) – BENHADDOU Ali (1915) – BOUKHODMI Abdelkader (1818) – DAHOU Abdallah (1918) – DERRAR Hachemi (1916) – GHEMARI Benyahia (1918) – HADRIA Abdelkader (1917) – KHEDDA Kada (1915) – OULD KHEDDA Mohammed (1918) – POT Henri (1919) - ■ ■

SYNTHESE réalisée grâce à l'aide toujours bienveillante de Mr NOEL Hervé, du CDHA d'AIX en PROVENCE, et aux sites ci-dessous :

ET si vous souhaitez en savoir plus sur FROHA, cliquez SVP au choix, sur l'un de ces liens :

<https://www.youtube.com/watch?v=miWbraUQ0SM>

<http://p-rubira.com/forum/viewtopic.php?id=519>

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/geo_0003-4010_1898_num_7_31_18092

http://alger-roi.fr/Alger/aviation/textes/12_chroniques_aeriennes_algerianiste_119.htm

<http://avions-de-la-guerre-d-algerie.over-blog.com/article-27275989.html>

[http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments aux morts d%27Alg%C3%A9rie avant l%27ind%C3%A9pendance %281830 - 1962%29](http://www.francegenweb.org/~wiki/index.php/Monuments_aux_morts_d%27Alg%C3%A9rie_avant_l%27ind%C3%A9pendance_%281830_-1962%29)

2/ Histoire : Le P.C.A. se saborde et rejoint les rangs du F.L.N. – Episode 2 - (Auteur Ali LAKHLIFI)

L'épreuve de sincérité

Le docteur Sadek HADJERES, mandaté par le bureau politique, céda. BEN KHEDDA, qui jusque-là, ignorait ce mandat, fut tout surpris et, pour preuve de sincérité des communistes, se vit offrir le stock d'armes enlevé par l'aspirant MAILLOT.



Ben Youcef BEN KHEDDA (1920/2003)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Benvoucef_Benkhedda



Sadek HADJERES (1928/....)

<https://sites.google.com/site/akhbardzaer/portraits-dhommes-et-de-femmes/sadek-hadjeres-in-wikipedia>

C'était une victoire complète pour le FLN.

Le premier acte de cet accord devait donc être la livraison des armes. OUAMRANE s'apprêta à les recevoir à PALESTRO. Mais sa déception fut amère. Les communistes avaient gardé une part importante de leur stock et ne livrèrent que très peu de cartouches.

Mauvais début pour une entente historique.

La fin ne fut pas meilleure.

Furieux de ce qu'il appela la duplicité du PCA, OUAMRANE envoya son fidèle SADEK, l'ancien marchand de tapis, en mission spéciale dans l'Oranais : « *Tu vas me liquider ce problème de maquis rouge !* » SADEK emmena un commando et alla à ROVIGO prendre contact avec un embryon de maquis : 20 hommes. Il leur proposa de rallier le FLN selon les accords BEN KHEDDA – HADJERES. Les hommes refusèrent, SADEK en tua un et fit désarmer les autres, qui s'enfuirent.

A TENES, ce fut plus facile ; les 15 « *combattants de la liberté* », sous les ordres de Mostefa SADOUN et d'Abdelhamid BOUDIAF du journal *Alger républicain*, obtempérèrent et donnèrent leurs armes au commando de SADEK. Puis ils adhèrent au Front.



(Photos 1 et 2) Slimane DEHILES dit SI SADEK (1920/2011) : http://www.siwei.info/Slimane-Dehiles-Colonel-Sadek--l-ancien-chef-de-la-Wilaya-IV-est-decede_a2463.html

(Photo 3 à droite) Amar OUAMRANE, « *l'égorgeur* », (1919/1992) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Amar_Ouamrane

La fin du P.C.A.

Avec le maquis de DUPERRE, SADEK allait employer une autre tactique. Il savait qu'il était commandé par LABAN, un vétéran de la guerre d'Espagne, et par l'aspirant MAILLOT. Des « *professionnels* » qu'il fallait prendre au sérieux. SADEK s'aperçut très vite que ce maquis n'avait pas eu le temps de s'implanter solidement dans la population. Il s'efforça donc de le couper

définitivement de toute aide populaire. Et il y parvint en un temps record. Il savait que, sans le soutien des habitants des mechtas, la vie des maquisards deviendrait vite impossible.

Curieusement, quelques jours plus tard, le « *maquis rouge* » se faisait accrocher par les troupes du bachaga BOUALEM, bien renseignées, et fut décimé. Parmi les cadavres, on reconnut ceux de LABAN et de MAILLOT. SADEK et ses hommes s'étaient repliés vers la zone algéroise... récupérant une grande partie du stock d'armes que le PCA avait voulu distraire.

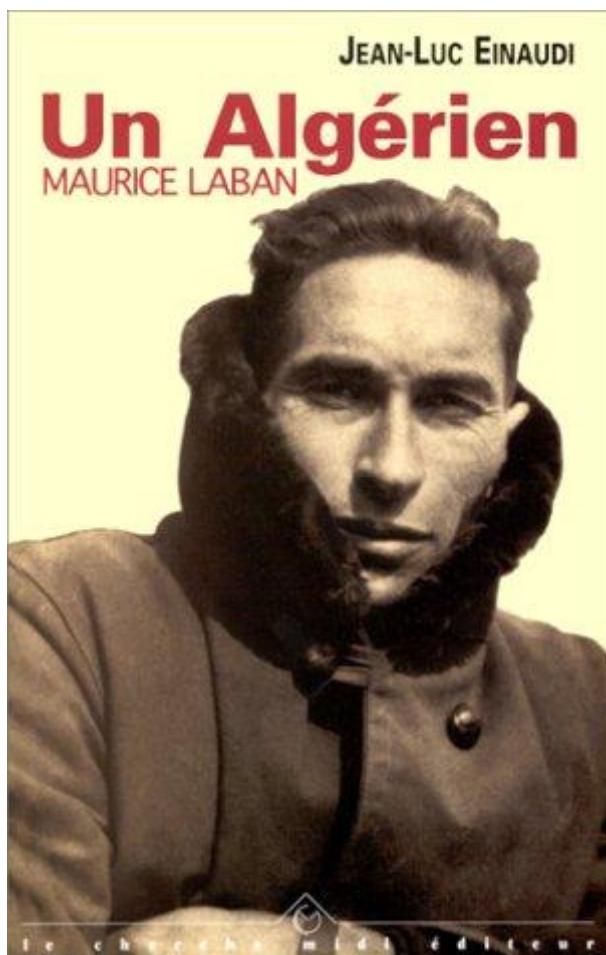
Les survivants des « *maquis rouges* » qui rallièrent le FLN à titre individuel furent toujours suspectés par les dirigeants du FLN qui craignaient de les voir se restructurer en un groupe distinct. Ils furent isolés ou bien désignés pour des missions dont on ne revenait pas. Certains, cependant, jouèrent le jeu totalement et furent des militants du FLN comme les autres : les groupes de GUERROUDJ et les étudiants de Daniel TIMSIT.

Le P.C.A. avait cessé d'exister.

Son secrétaire général, Bachir HADJ ALI, s'exila à Moscou pendant toute la durée de la guerre, ce qui suscita l'ironie du FLN, qui ne manquait pas de faire le rapprochement avec un autre exil célèbre : celui de Maurice THOREZ...



Bachir HADJ ALI (1920/1991)



Maurice LABAN (1914/1956)



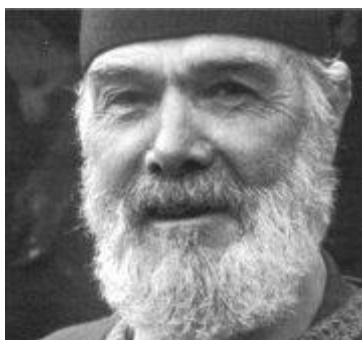
Henri MAILLOT (1928/1956)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Bachir_Hadj_Ali

http://fr.wikipedia.org/wiki/Maurice_Laban

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Maillot_\(militant_anticolonialiste\)](http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Maillot_(militant_anticolonialiste))

Et la guerre continua sans les Communistes, comme elle continua sans les Messalistes, même si l'élimination de ces derniers fut plus longue et beaucoup plus meurtrière que la précédente.



MESSALI HADJ (1898/1974)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Messali_Hadj

Biographie succincte :

Francis JEANSON, est né à Bordeaux le 7 juillet 1922, et mort à Arès le 1^{er} août 2009. C'est un philosophe français, notamment connu pour son engagement en faveur du FLN pendant la guerre d'Algérie.

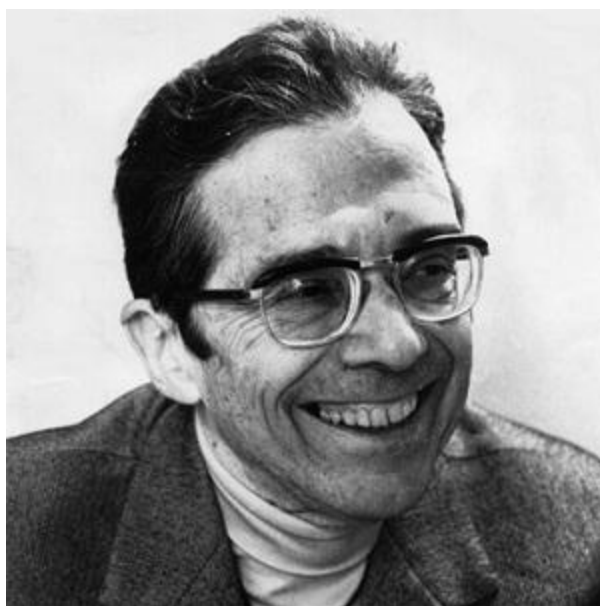


Colette et Francis JEANSON

Lors de la Seconde Guerre mondiale, il s'évade par l'Espagne pour fuir le STO et rejoint l'armée française de la Libération en 1943. Reporter à Alger républicain en 1945, il rencontre Albert Camus et Jean-Paul Sartre et ce dernier lui confie la gérance de la revue *Les Temps modernes* de 1951 à 1956. C'est lui-même qui y écrit la critique de *L'Homme révolté*, qui brouilla pour de bon SARTRE et CAMUS.

À partir de 1957, au plus fort de la guerre d'Algérie, il met en pratique ses idéaux anticolonialistes en créant le Réseau JEANSON chargé de transporter des fonds à destination du FLN. Le rôle principal du réseau consistait à agir en tant que cinquième colonne en collectant et en transportant des fonds et des faux-papiers pour les agents du FLN opérant dans la métropole, d'où leur surnom de « *porteurs de valises* ». La plupart de ses membres proviennent du monde médiatico-intellectuel, rassemblant chrétiens de gauche, trotskistes, syndicalistes ou communistes dissidents.

Le célèbre activiste anticolonialiste communiste Henri CURIEL assassiné en 1978, en faisait partie.



Henri

CURIEL (1914/1978)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Henri_Curiel

Ce réseau clandestin de militants sera démantelé en 1960. En fuite à l'étranger, Francis JEANSON sera jugé par contumace, reconnu coupable de haute trahison, et condamné en octobre 1960 à dix ans de réclusion.

Il revient s'installer à Paris à l'occasion de son amnistie, en 1966, puis travaille avec le Théâtre de Bourgogne (dirigé par Jacques FORNIER) et est chargé de préfigurer la politique culturelle de la Maison de la culture de Chalon-sur-Saône (1967-1971). Il propose et élabore à travers cette expérience la notion de "non public", qui sera reprise en mai 1968 dans la Déclaration de Villeurbanne, dont il est le principal rédacteur.

Sollicité par des psychiatres, il mène ensuite des interventions pour une psychiatrie ouverte, une "psychiatrie du sujet", et crée notamment la SOFOR (Sud Ouest Formation Recherche), qui développe des actions de formation auprès des personnels soignants.

En 1992, il devient président de l'Association Sarajevo, en soutien au peuple bosniaque, et se porte candidat sur la liste « L'Europe commence à Sarajevo » du professeur Léon Schwartzenberg pour les élections européennes de 1994.

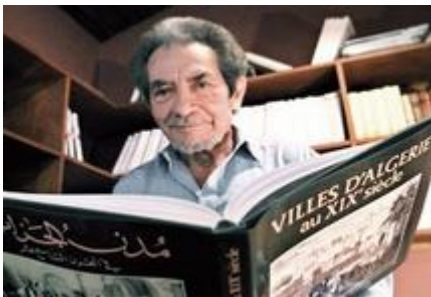


Jean-Paul

SARTRE (1905/1980)

http://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-Paul_Sartre

En février 1960, les Français, ébahis et révoltés, découvrirent, à la lecture des journaux, que certains de leurs compatriotes, réunis dans un « réseau de traîtres », avaient pris fait et cause pour le FLN.



Cet épisode de la guerre d'Algérie devait faire couler beaucoup d'encre et susciter violence et passions. A gauche comme à droite, on condamna le « réseau JEANSON ». A droite, par l'insulte et l'outrance, à gauche, par la dérision.

Le principal reproche des « marxistes » français était qu'« on ne se substitue pas au peuple ».

Un homme que rien ne prédestinait à cela venait troubler le jeu politique d'une « gauche » qu'il qualifiait de « respectueuse »...

Qui était ce Francis JEANSON, seulement connu jusque-là de certains milieux universitaires ?

De petite taille, vif, le regard perçant, la voix grave et l'articulation appliquée, né d'une famille bourgeoise bordelaise le 7 juillet 1922, il fit ce qui est convenu d'appeler de brillantes études en dépit d'un caractère difficile et d'une nervosité agressive qui n'inclinaient pas ses professeurs à l'indulgence.

Il s'orienta vers la philosophie et publia des travaux sur Benjamin CONSTANT, GIDE, MONTAIGNE et BERGSON. Au bout de ce chemin se profilait une chaire à la Sorbonne. Mais sa santé fragile, qui ne lui permit pas de continuer au-delà d'une licence de philosophie, puis une rencontre avec Jean Paul SARTRE le détournèrent de l'agrégation et de l'enseignement. Il écrivit simultanément deux livres, *le Problème moral* et *la pensée de Jean-Paul SARTRE* et, en collaboration avec sa femme Colette, *l'Algérie hors la loi*, en 1955.

Il était devenu le secrétaire de SARTRE et avait publié huit livres ainsi qu'un grand nombre d'articles dans des revues et publications de tout ordre, françaises et étrangères. Collaboration aux *Temps modernes* à partir de 1948, à *l'Esprit* à partir de 1950.

De 1951 à 1957, Francis JEANSON a dirigé aux Editions du Seuil la collection « *Ecrivains de toujours* ». Gérant, pendant quatre années de cette même période, des *Temps modernes*, il participa à la direction de la revue et de la collection avec Jean-Paul SARTRE. Il devait publier plus tard *Lettres aux femmes*, *la Foi d'un incroyant* et *Notre Guerre*.



Au comité de lecture du Seuil, vers 1950. Debout, au fond: Paul MANESSE, Francis JEANSON, Jean CAYROL. Devant: Jean-Marie DOMENACH, Jean BARDET, Paul FLAMMAND (assis sur le bureau), Paul-André LESORT.

Cliquez SVP sur ce lien : <http://www.esprit.presse.fr/news/frontpage/news.php?code=205>

Un appartement et des transporteurs

Si de la philosophie il était passé insensiblement à la politique ce n'avait pas été par l'adhésion à un parti. Le stalinisme persistant des communistes français empêchait qu'il ne les rejoignît, mais, tout comme SARTRE, il s'interdisait un anticommunisme systématique ou bourgeois.



Guy MOLLET (1905/1975) : http://fr.wikipedia.org/wiki/Guy_Mollet

Espérant pendant longtemps un sursaut de la gauche française que le peuple avait portée au pouvoir en 1956 sous l'étiquette du Front républicain, lassé des meetings, des affiches et des pieuses motions d'une gauche qui ne « cessait de freiner un mouvement qu'elle se targuait de promouvoir », constatant que « tous ceux qui parlaient de mettre fin à une guerre

qu'ils déclaraient eux-mêmes absurde n'admettaient pas qu'on pût aider les jeunes Français à refuser de s'y perdre », prenant acte qu'« ils dénonçaient le colonialisme, mais tenaient pour criminelle toute forme de solidarité pratique avec les colonisés », JEANSON en tira ses conséquences : l'aide au F.L.N.

Outre l'utilité pratique de cette aide, qui à elle seule aurait pu justifier l'option, le premier noyau du réseau comptait mettre en pratique les théories internationalistes et...chrétiennes. Car il y avait deux prêtres dans la première équipe. Marxistes et chrétiens faisaient leur une déclaration de JEANSON : « Nous croyons fermement que notre action est juste. Nous souhaitons en convaincre le plus grand nombre possible de nos concitoyens ».



Siné (L'Express, juillet 1960)

Par avance, ils répondaient à l'objection de « trahison ». A l'opposé en France et en Algérie, dans l'armée ou chez les civils, d'autres groupes, qui se fondront plus tard dans l'O.A.S., devançaient l'accusation de trahison. Pour Francis JEANSON, **ni les uns ni les autres ne trahissaient**. « Au contraire, disait-il, les fascistes comme les internationalistes sont les seuls qui se préoccupent de refaire la nation, de reconstituer la communauté : les uns par le haut, les autres par le bas ; les uns contre (nationalisme borné, hostile à tout nationalisme étranger) et les autres avec (internationalisme vécu selon les diverses nationalités) ».

L'indifférence des communistes et des socialistes devant la tentative de refus des « rappelés », en 1955, stoppant les trains qui les emmenaient vers l'Algérie, renforça la conviction des premiers membres du réseau JEANSON. C'est en octobre 1957 que JEANSON entra dans une clandestinité quasi-totale. La Fédération de France n'était pas encore bien puissante en dépit du premier travail d'implantation qu'avaient accompli Foudil BEN SALEM et Mourad TERBOUCHE.

La bataille contre le M.N.A., si elle tournait déjà nettement en faveur du FLN, était loin d'être terminée, les arrestations multipliées privaient prématurément le Front de ses premiers et meilleurs responsables qui, par la force des choses avaient dû trop s'exposer, la surveillance systématique ou occasionnelle de tout homme ayant le type nord-africain devait amener les Algériens à demander à JEANSON une aide immédiate et concrète.

Pour commencer, Salah LOUANCHI (*alias M. Jean*) réclama un appartement pour lui-même et des transporteurs pour les fonds recueillis auprès des travailleurs algériens en France (400 000 à l'époque). Ces cotisations provenaient de tous les coins de France que le FLN avait découpée en sept wilayas : Nord, NANCY, BORDEAUX, LYON, MARSEILLE, TOULOUSE et PARIS. Certes, le travail de LOUANCHI était largement facilité par deux créations récentes du FLN : L'A.G.T.A, groupant les travailleurs algériens, et l'A.G.C.A, pour les commerçants algériens. Ces deux organisations, autorisées par la loi, servaient d'intermédiaires entre les militants et le comité fédéral, mais déjà de grosses sommes d'argent n'étaient pas parvenues à ce dernier, car la P.J., ayant compris le système employé, ne s'attachait plus à « coincer » ceux du dernier échelon, qui transportaient les plus grosses sommes.

Les pièges de la « Main Rouge »..... A suivre....

NDLR : Francis JEANSON (*nom de clandestinité VINCENT*) et ses compagnons se sont mis au service d'une cause débordant notre cadre supranational. Leurs convictions l'emportant sur le devoir de chaque citoyen à l'égard de leur pays et des institutions républicaines démocratiquement élues. Même si le programme appliqué n'était plus en adéquation avec les promesses affirmées ; ce qui est malheureusement souvent le cas dans l'histoire de notre vieux pays. Ci fait, que nous mêmes bernés, en avons, hélas, payé le prix fort !

L'artefact qu'ils tentent de mettre en exergue sont la défense d'idéaux, d'une France de 1789 avec tous ses symboles dont ils se prétendent les héritiers, presque exclusifs.... Même si *a posteriori* l'« Histoire » leur donne acte, les conséquences de leurs actions seront toujours baignées du sang des victimes collatérales françaises de toutes confessions. Il ne faut pas les oublier !

Car ces porteurs de valises ont aidé à transférer des fonds importants à l'étranger permettant à l'élément rebelle d'acheter

des armes, s'en servir, et tuer d'autres français, civils et militaires. D'autant plus que le FLN a, plus d'une fois, démontré sa réelle capacité d'horreur à leurs égards...

4/ **NON AU 19 MARS – Appel du collectif national -** (Source Hervé CUESTA)

Pour avoir le maximum de chances de gagner un procès au Tribunal Administratif (TA) contre la mairie d'AIGREFEUILLE (31280), notre Collectif va devoir prendre un avocat qui nous demande, au titre de ses honoraires, la somme de 1 200 Euros.



Si nous gagnons, nous porterons un arrêt aux faussaires de l'histoire dont le comportement idéologique nous impose cette réaction, et cela malgré nos mises en garde initiales à la mairie qui a refusé notre compromis ; souhaitable pour les deux parties.

Aussi nous sommes désolés de vous demander un nouvel effort financier mais le devoir de mémoire nous l'impose. Chaque bienfaiteur sera cité (10 € minimum). Vos chèques doivent être libellés à " **Collectif national NON au 19 mars 1962** " puis postés à l'adresse suivante :

Monsieur Hervé CUESTA - 148, rue du Sénégal - 83000 TOULON

Nous devons réagir au plus vite, car un village Breton a inauguré en mars 2015, une nouvelle plaque avec la mention illégale: "*fin de la guerre d'Algérie*"

C'est vraiment une provocation de la FNACA, plus de 2 ans après la loi du 8 décembre 2012 qui officialise la date du 19 mars comme journée nationale de recueillement pour les morts civils et militaires de la guerre d'Algérie, mais qui précise aussi que les combats n'ont pas cessé ce 19 mars 1962.... La date officielle étant le 2 juillet 1962. Quand une loi pourra être votée afin de dissiper cette ambiguïté?

Il existe en France, une cinquantaine de plaques illégales...

Merci pour votre attention et aussi de votre soutien.

Nota : Si vous avez un exemple de ville où le TA a donné raison à notre action, merci de nous l'indiquer.

La jurisprudence de Rennes ne peut s'appliquer à Aigrefeuille ou ailleurs (Carnoules, Toulouse... par exemple) car dans le cas de Le Quillo, la plaque illégale se trouvait à l'intérieur d'un cimetière municipal. Le combat acharné de Jean DONNIO que nous félicitons ici, a duré 3 ans...

5/ **Saint-Fons : des jeunes lancent des projectiles sur des anciens combattants en Algérie**

<http://www.mlyon.fr/133617-saint-fons-des-jeunes-lancent-des-projectiles-sur-des-anciens-combattants-en-algerie.html>

Les faits se sont déroulés dimanche après-midi près du quartier des Grandes Terres à SAINT-FONS près de LYON. Comme chaque année la FNACA (fédération des anciens combattants en Algérie) de Saint-Fons organise un pique-nique. Mais cette fois, rien ne s'est passé comme prévu.

Alors que les tables avaient été installées à l'ombre des arbres juste à côté du terrain municipal d'un immeuble, une pluie de projectiles s'est abattue sur les convives : des bouteilles de bière et de whisky vides, des manches à balai et des cailloux propulsés avec des lance-pierres, selon un témoin cité par Le Progrès : « *On les entendait crier : on va faire Charlie Hebdo sales Français de merde* ». Durant l'incident, une octogénaire a été transportée à l'hôpital de SAINT-FONS car elle a reçu un pied de parasol dans la tête.

La maire DVD de la commune a promis de mettre en place un **dispositif de médiation sociale** ce lundi.

NDLR : Ainsi nos "amis" de la FNACA sont victimes de jets de pierre par des jeunes... Le maire, plein d'autorité, met en place un dispositif social ! Il serait utile de leur rappeler que le cessez le feu a été signé, aussi, par le FLN ; mais il est vrai qu'il ne l'a jamais respecté...

6/ La DGSE aurait acheté le silence du père de Mohamed MERAH

http://www.lepoint.fr/societe/la-dgse-aurait-achete-le-silence-du-pere-de-mohamed-merah-09-06-2015-1934712_23.php

Le père de l'une des victimes accuse les services secrets français d'avoir versé 30 000 euros à Mohamed Benalel MERAH en échange de vidéos compromettantes.



Le père de Mohamed MERAH aurait monnayé la remise aux services secrets français de deux vidéos d'une durée de 20 minutes chacune qu'il détenait depuis la mort de son fils. Celles-ci montreraient les dernières minutes de la vie du terroriste pendant lesquelles il expliquerait ses collaborations avec les services de renseignements français.

Albert CHENNOUF-MEYER, le père d'Abel CHENNOUF, une des victimes assassinées par Mohamed MERAH, a déposé plainte pour destruction de preuves. Le parquet de Paris vient juste de décider de l'entendre sur l'ensemble de ces faits. Cela vient après qu'il a dénoncé la lenteur de traitement de sa plainte.

Une arrestation « éclair »

Mohamed Benalel MERAH a été interpellé vers 10 heures vendredi 5 juin, pour séjour illégal sur le sol français, et a été reconduit en direction d'Oran à 13 h 25 le jour même. Cette arrestation « éclair » n'est pas passée inaperçue. Elle a déclenché la colère des avocats d'Albert Chennouf-Meyer, maîtres Béatrice Dubreuil et Frédéric Picard, qui expriment « *leur indignation devant la précipitation dont ont fait preuve les autorités publiques alors qu'il était absolument impératif qu'il soit entendu concernant les vidéos enregistrées et l'argent monnayé en échange de son silence* ».

Mohamed Benalel MERAH aurait fait l'acquisition d'un terrain avec la somme qu'il aurait reçue de la DGSE.

7/ Visite éclair de Hollande en Algérie

<http://jeuneafrique.com/234523/politique/visite-eclair-de-hollande-en-algerie/>



Le président français, François HOLLANDE, rencontrera lundi prochain son homologue algérien, Abdelaziz BOUTEFLIKA, dans la résidence médicalisée de ce dernier, à ZERALDA, près d'ALGER.

La visite de courtoisie que François Hollande fera en Algérie le lundi 15 juin ne durera que quelques heures. Arrivé vers 14 heures, le président français s'entretiendra avec le président Abdelaziz Bouteflika dans sa résidence médicalisée de ZERALDA, à l'Ouest d'Alger, rencontrera des patrons en fin d'après-midi, puis participera à un dîner offert par Abdelkader BENSALAH, le président du Sénat (Conseil de la nation). Départ pour Paris prévu à 22 heures. C'est le second voyage de Hollande en Algérie depuis sa visite d'État de décembre 2012.

8/ Gard : les harkis s'organisent pour parler "d'une même voix"

Les Assises harkis du Grand Sud organisées par le Mouvement harkis Grand Sud, samedi 13 juin à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard), sont un événement, tant la région, et en particulier le Gard rhodanien, sont marqués par l'histoire des harkis. Les anciens camps de Rivesaltes (Pyrénées-Orientales) et de Saint-Maurice-L'Ardoise (Gard) en sont les plus douloureux témoignages...

Cliquez SVP sur ce lien pour lire la suite : <http://www.midilibre.fr/2015/06/10/les-harkis-s-organisent-pour-parler-d-une-meme-voix,1173541.php>

9/ NOS CHERS SOUVENIRS

Un ruban noir en souvenir des nôtres restés là-bas.... (Source Mr Guy MONTANER)

Merci de bien vouloir faire suivre à tous vos contacts ce message qui nous sert un peu de bande annonce pour les cérémonies commémoratives des 5 et 6 juillet 2015. Nous vous espérons nombreux ce jour là devant tous les monuments de France...et à la Basilique du Sacré Coeur de Marseille en particulier le lundi 6 juillet à partir de 18h15.

Un peu avant, Le dépôt de gerbe du 6 juillet à 17h aux Mobiles se déroulera à 50 mètres de **la plaque de la honte** sur le 8 mai 1945 toujours apposée sur le kiosque à musique.



-QUARTERON....suite (Source Colonel (H) Alain Joël ROUX)

QUARTERON est le nom du général qui défend, le dernier, l'Algérie Française dans l'ouvrage de politique-fiction *L'invasion noire* d'Emile DRIANT (*ndlr* : gendre du général BOULANGER) plus connu sous le nom de capitaine DANRIT et tué à Verdun en février 1915.

Ce roman détaille l'invasion de l'Europe par des musulmans dirigés par un Turc et qui envahissent l'Europe frileuse et divisée. Ils sont arrêtés par les Français en Champagne. Une branche des envahisseurs attaque l'Afrique du Nord.

Ce livre date de 1898; je n'ai jamais pu savoir si Charles De GAULLE l'avait lu dans sa jeunesse mais la probabilité en est assez forte.

P.S : Ma grand-mère maternelle m'a raconté que lorsqu'elle était institutrice à Philippeville, autour des années 1900, elle faisait la classe à des petites filles de toutes origines et qui se comportaient toutes de la même façon, comme aujourd'hui encore. Malheureusement lorsque les filles dont le père était musulman, soit une bonne partie d'entre elles, étaient retirées de l'école lorsqu'elles atteignaient 12 ans, alors qu'elles auraient pu comme les autres continuer leurs études sans problème. Personne ne réagissait officiellement alors qu'elles auraient du continuer au moins jusqu'à 14 ans.

-Divers (Source Madame Marie-Anne Jaksch-MANGION)

Suite à l'information relative à la publication d'un livre sur l'exposition en cours à PEZENAS, sur la maison d'édition Charlot il est précisé de pas tenir compte de la date limite indiquée sur le bulletin de souscription (1^{er} juin). Les inscriptions restent ouvertes. Merci d'avance de faire passer le message.

EPILOGUE FROHA

Année 2008 = 13 769 habitants



La route est longue de FROHA à MASCARA

BONNE JOURNEE A TOUS

Jean-Claude ROSSO